

faisait un voyage inutile. "Tout a été prévu, et je n'ai qu'à lire mon journal" disait-il. D'ailleurs tous ceux de nos amis qui sont allés au McGill ont pu se rendre compte de la chose par eux-mêmes. Ils ont pu aussi se convaincre, quand on leur a remis le joli bouton émaillé et le guide-souvenir, que tout avait été préparé non seulement avec soin, mais encore avec goût. L'installation des bureaux (postes, télégraphe, téléphone, secrétaires, etc) ne laissait rien à désirer. Et dans les salles où se réunissaient les diverses sections, tout avait été disposé pour faciliter la marche des délibérations : "You people in Montreal, disait un médecin de Londres, are going to make a record of it."

Il faut dire aussi que les admirables bâtisses de l'Université McGill se prêtaient bien à une organisation de ce genre. Il aurait été difficile, sur un terrain moins vaste contenant un plus petit nombre d'édifices, de réunir avec autant de facilité et de confort un congrès médical composé d'un millier de membres, divisés en onze sections. Et ce n'est pas un mince éloge pour l'université McGill que d'avoir pu offrir une hospitalité aussi princière à nos amis d'Europe et d'Amérique.

Au point de vue social, la 65e réunion de l'Association Médicale Britannique fera époque dans l'histoire médicale du pays. Jamais jusqu'à ce jour on n'avait vu à Montréal une semblable réunion de médecins aussi distingués, et un pareil concours des autorités universitaires et civiles réunies pour les recevoir. Nous citerons comme exemple la brillante réception donnée à l'Université Laval, où pendant plus d'une heure les invités se sont pressés dans le salon des gouverneurs pour être présentés au vice-chancelier, Mgr de Montréal, et au vice-recteur, M^r le grand vicaire Racicot. Et qui comptait-on parmi les hôtes que l'université recevait ce soir là : Lord Aberdeen, Sir J. A. Chapleau, Sir Wilfrid Laurier, Lord Lister, Lord Strathcona et Mont-Royal, M. l'abbé Colin, le consul général de France, etc, etc... Il était impossible à l'Université d'offrir une plus belle salle à M. le prof. Charles Richet, l'illustre et savant conférencier qui nous a ce soir là si bien parlé de l'œuvre de Pasteur.

Le prof. Richet et lord Lister, par leur science profonde et leur éloquence modeste, ont créé une forte impression sur les membres du congrès. Et c'est là encore l'une des notes caractéristiques de la belle fête qui vient de finir, quo des gens de race et de religion différentes, qui ont après tout les mêmes besoins et les mêmes ambitions, se soient unis intimement sur le terrain de la science, dans l'intérêt commun de l'esprit et du progrès, et sans pour cela rien abandonner de leurs convictions personnelles. C'est avec cet esprit large et conciliateur que nous fonderons des œuvres sérieuses. Parlant de l'union qui a existé dans le dernier congrès notre confrère le *Montreal Medical Journal* qualifie l'occasion de mémorable. Nous osons espérer que l'impression ne s'effacera pas.

Les diverses sections du congrès ont été présidées par des médecins éminents d'Angleterre et du Canada, et un grand nombre de médecins distingués des Etats-Unis ont pris part aux délibérations, ce qui leur a donné beaucoup d'éclat et de valeur. Nous consacrerons notre livraison d'octobre à l'analyse de la partie scientifique de la réunion.

Mais nous tenons à présenter dès aujourd'hui nos félicitations les plus sincères au président, M. le Dr Roddiek, et aux secrétaires, MM. les Drs Adami et Springle, pour la manière admirable et prévoyante avec laquelle ils ont organisé si effectivement la réunion de l'Association Médicale Britannique, et pour le beau succès qu'ils ont obtenu, succès dont tout le monde, mais surtout McGill, a lieu d'être fier. Nous tenons aussi à remercier notre confrère M^r le Dr Dawson Williams, rédacteur du *British Medical Journal*, de l'amabilité avec laquelle il nous a remis une copie de tous les principaux discours prononcés durant la réunion. Grâce à ces copies, et aux analyses des délibérations publiées dans le *Daily Journal* (qui fut tant apprécié des membres), nous pourrons le mois prochain présenter à nos lecteurs un résumé assez complet de la 65e réunion annuelle de l'Association Médicale Britannique.